

ARCHÉOLOGIE

Les dernières fouilles livrent le plan d'un village du Néolithique

VILLEVENARD La troisième campagne de fouilles sur le site a permis de confirmer la présence d'un habitat et d'ateliers de taille du silex datant de - 4900 à - 4700 avant notre ère.

L'ESSENTIEL

- **Trois campagnes** de fouilles archéologiques, menées par Rémi Martineau chercheur au CNRS, ont été organisées sur le plateau de Villevenard pour retrouver les traces d'un village néolithique.
- **La première campagne** en 2018 a confirmé les espoirs du chercheur, elle met au jour les vestiges de quatre maisons sur un terrain de 2 000 m².
- **La deuxième campagne** en 2019 permet de consolider les hypothèses de l'existence d'un village sur une parcelle étendue à 3 500 m².
- **La troisième campagne** réalisée cette année sur près de 8 000 m² permet de dessiner le plan d'un véritable village organisé du Néolithique. Total des trois campagnes : 12 000 m².

ISABEL DA SILVA

Les Marais de Saint-Gond ont-ils livré tous leurs secrets sur la vie des populations au néolithique ? Après la mise au jour des hypogées (sépultures) et des minières de silex à Vert-Toulon, l'équipe pluridisciplinaire menée par le chercheur du CNRS Rémi Martineau confirme la présence d'un village organisé à Villevenard. L'archéologue parle d'un complexe minier : « des populations installées qui travaillent le silex, extrait des mines à proximité ». Une sorte d'industrie autour de cette matière première afin de créer des outils pour les populations présentes « mais aussi pour exporter. Elles les diffusent dans tout le quart Nord-Est du pays », poursuit l'archéologue. Au regard du nombre de pièces de



L'archéologue Rémi Martineau était entouré d'une équipe d'une vingtaine de personnes pendant cette dernière campagne de fouilles de 8 semaines à Villevenard. I.D.S.

silex « environ 50 000 », précise-t-il, retrouvé sur place, on comprend aisément que les maisons avaient plusieurs fonctions dont celle d'atelier de taille. « Il reste à vérifier si ce phénomène minier ne commence pas dès le début du Néolithique, quelques siècles plus tôt que ce qui est déjà identifié, c'est-à-dire dès la période correspondant à cet habitat de Villevenard. »

Cette troisième campagne de fouilles de huit semaines, a permis

de compléter le plan du village. « C'est la plus grosse opération au cours de ces 10 dernières années réalisée dans le cadre du programme sur les Marais de Saint-Gond », affirme l'archéologue qui avait réuni pour l'occasion une équipe d'une vingtaine de personnes. « L'objectif était de compléter le plan du village commencé en 2018-2019, vérifier l'orientation des maisons et documenter l'environnement immédiat. » Près de 8 000 m² de surface ont été ouverts. Outre les dizaines de milliers de silex trouvés, une centaine de percuteurs, quelques meules et broyons, ont été prélevés, ainsi qu'environ 150 fragments de bractelet et des milliers d'éléments de poterie.

Selon les relevés et constatations, certaines maisons de forme trapézoïdale, ont pu atteindre 50 mètres de long, toutes orientées Est/Ouest. Rémi Martineau a aussi noté qu'elles étaient construites de façon parallèle les unes aux autres, « avec assez d'espace entre elles pour pouvoir en re-

construire de nouvelles. L'hypothèse, c'est qu'au bout de 30 à 40 ans, ils démontaient les maisons pour les réinstaller à côté. L'espace pour leur implantation était organisé. De légers changements d'orientation permettent d'identifier plusieurs phases chronologiques. »

PLUS DE 2 400 STRUCTURES RÉPERTORIÉES
Au total sur trois ans plus de 2 460 structures (trous de poteau, fosses, etc.) ont été répertoriées. Autant de données qui seront étudiées par la suite mais Rémi Martineau l'assure « il s'agit du premier habitat fouillé dans la région des Marais de Saint-Gond, pourtant très riche en sites de cette période. Il s'agit également, en région Grand-Est, du premier plan de village établi pour cette période de la culture de Villeneuve-Saint-Germain ».

Si les fouilles du site de Villevenard sont maintenant terminées, l'archéologue souhaite compléter les connaissances sur l'habitat des autres périodes de ce complexe minier à partir de nouveaux in-

dices d'habitat, « une trentaine dans la région », glisse-t-il. Un nouveau programme de recherches sur 4 ans est en préparation avec le soutien du ministère de la Culture et des collectivités territoriales. ■

UN FORT SOUTIEN LOCAL

Les recherches de l'archéologue Rémi Martineau sont toutes financées par le ministère de la culture. Pour la campagne de cet été sur le site de Villevenard l'équipe a bénéficié d'un budget de 17 000 euros plus un petit complément des collectivités locales. La communauté de communes des paysages de la Champagne a alloué une subvention de 1 500 euros pour cette opération. Le département doit aussi mettre son obole. Le chercheur tient aussi à signaler le soutien des locaux : « Les communes de Congy et Villevenard s'impliquent aussi dans notre projet en nous versant chacune 150 euros ». Une participation ô combien reconfortante que l'archéologue ne pouvait pas passer sous silence.

Un site paléolithique aussi fouillé

Un peu à l'écart du village néolithique étudié depuis trois ans, c'est une autre zone, toujours sur le plateau de Villevenard, qui a été fouillée sur près de 600 m². Sur trois jours, l'équipe de Rémi Martineau a recherché la présence de vestiges datant du paléolithique. Plus précisément « de l'Aurignacien (35000 à 27000 avant notre ère) une culture du début du Paléolithique supérieur », indique l'archéologue. « Malheureusement les pièces sont très abîmées » poursuit-il. Des silex Levallois du Paléolithique moyen et un petit biface ont également été mis au jour. De quoi enthousiasmer le chercheur pourtant spécialiste du Néolithique. « La présence au Paléolithique dans le secteur des Marais de Saint-Gond, ouvre de belles perspectives de recherches sur les débuts de l'occupation de ce secteur dont le silex a attiré les populations dès les plus anciennes périodes de la Préhistoire. »